

Les récentes déclarations du général Franco à l'Agence "United Press" ont été mal accueillies par tout le monde. Ne parlons pas des républicains, qui ne peuvent évidemment pas se laisser prendre au filet plus ou moins habilement tendu par le dictateur, mais les Phalangistes eux-mêmes, sont loin de se montrer satisfaits de l'évolution verbale de leur chef. Et cela est encore plus grave si l'on remarque que ces déclarations ont été faites par le "Caudillo" qu'après une longue série d'entretiens avec ses conseillers favoris; MM. Lequerica, Bilbao; Aunos, Goicoechea et Nicolas Franco.

Notre correspondant nous dit, pour terminer, qu'on assistera prochainement à un processus désintégration du parti unique, processus qui commencera vraisemblablement par la démission du général Franco de ses fonctions de Chef National de la Phalange. On pense toutefois que les Phalangistes enrégés vont faire une tentative désespérée pour sauver leur "mouvement" et à cet effet ils confieront toute l'autorité à MM. Arrese, Correa et Primo de Rivera; sorte de triumvirat qui jouerait le tout pour le tout, avant de sombrer définitivement.

=====

UN ARTICLE DE " THE TIMES "

"The times" l'organe conservateur anglais bien connu a publié un très intéressant article sur le problème espagnol. Nous en reproduisons les passages les plus essentiels.

Les récents incidents qui se sont déroulés sur la frontière franco-espagnole, ont été mal dirigés et ils ont manqué de liaison avec le fort mouvement de protestation contre le régime, qui existe à l'intérieur de l'Espagne.

Il subsiste, en effet, dans ce pays, un climat de guerre civile, et l'implacable réaction contre la liberté de pensée est une preuve frappante de l'impuissance et de la faiblesse de l'actuel gouvernement.

Cinq années se sont écoulées depuis la victoire des armées du général Franco et non seulement il n'a pas pu obtenir la collaboration de ses anciens adversaires mais encore il a vu se détacher de lui un vaste secteur de l'opinion qui lui avait fait confiance au début.

Pour se rendre compte de la mauvaise gestion des affaires économiques, il suffit d'analyser le budget de l'Etat. Il est certain qu'on est en train de finir d'importants travaux d'intérêt public mais il ne faut pas oublier que la plupart

.....